

## Comme étudiant du *cours*, je ne désire plus être ici...

### Question :

J'étudie le *cours* depuis longtemps, et donc il me paraît étrange d'avoir une pensée de cette nature. Voici ce que je pense, je ne veux plus vraiment être ici. C'est une pensée que je ressens très profondément et très souvent à chaque jour. C'est une pensée qui me hante. Par contre, je comprends que le *cours* porte sur le changement dans mon esprit et non d'aller quelque part ailleurs. Je comprends également que le suicide n'est pas la réponse puisque la mort du corps ne résout rien. Le profond désir de sortir de ce monde est peut-être un reflet de vraiment vouloir sortir de la misère qui implique d'avoir un ego, mais ce processus prend beaucoup de temps. Pourriez-vous m'aider là-dessus ?

### Réponse :

Reconnaître que vous ne souhaitez pas être ici n'est pas seulement une conséquence normale et prévisible de l'étude d'*Un Cours en Miracles*, mais, en fait, c'est une étape cruciale. Sans cesse, le *cours* renvoie au thème que ce monde n'est pas notre demeure. En effet, il décrit de façon admirable l'expérience de se sentir hanté par la pensée de ne pas vouloir être ici : « ...*Il y a en vous un Enfant Qui cherche la maison de Son père et qui connaît qu'Il est un étranger ici. C'est Cet Enfant qui connaît Son Père. Il désire si ardemment et profondément retourner chez Lui que sa voix vous implore de Le laisser se reposer un moment ... Sans cesse, Il vous parle tout bas de Sa demeure* » (**Leçon P1.182.4 :3 ; 5:2, 3 ; 7:4**).

Puisque nous avons passé notre vie entière à garder cette voix profondément enfouie, les efforts de Jésus dans le *cours* pour porter cela à notre conscience peuvent être ressentis comme choquants. Nous pourrions être à la fois réconfortés parce qu'il sait exactement ce que nous ressentons, et effrayés d'avoir maintenant à reconnaître une vérité qui menace les fondements mêmes de qui nous pensons être. Heureusement, il y a un autre message dans le *cours* qui rend cette situation supportable. Jésus nous enseigne que nous ne sommes *pas* ici. Il nous dit ceci : « *Rien du tout n'est arrivé, sauf que vous vous êtes vous-même endormi, et vous avez fait un rêve dans lequel vous étiez un étranger pour vous-même* » (**T.28.II.4 :1**). Il nous enseigne en outre que puisque c'est un rêve, nous avons un contrôle sur le contenu du rêve :

*« ...Il existe un choix de rêves tant que vous dormez encore, selon le but que vous donnez à rêver. Un rêve est comme un souvenir en ce qu'il représente ce que vous vouliez qu'il vous soit montré » (T.28.II.4 :3, 5).*

Ainsi, cela nous donne la clé nécessaire pour faire face au sentiment de ne pas vouloir être ici, et finalement soulager un peu la douleur que nous cause ce passage. L'ego voudrait nous faire interpréter notre désir de ne pas être ici comme le souhait de vouloir quitter le monde physique. Mais c'est un effort intrinsèquement futile puisqu'il n'y a aucun monde physique nous permettant de nous échapper. L'Esprit Saint, en revanche, voudrait réinterpréter ce désir comme la nostalgie parfaitement sensée et réalisable de s'éveiller et de quitter l'état d'esprit qui ne nous a rien apporté d'autre que la souffrance. Par conséquent, en retournant la pensée « je ne veux plus être ici » à l'Esprit Saint, nous pouvons la transformer d'une plainte désespérée de notre situation apparemment extérieure, en un appel de réveil inspirant pour changer notre situation intérieure. Dans le processus, le monde semblera se transformer et passer d'une prison nuisible à une merveilleuse salle de classe.

Lorsque nous sommes tentés de nous sentir prisonniers ici, menacés par des forces extérieures apparemment cruelles, lorsque nous sommes frustrés par un voyage spirituel qui peut nous sembler lent et cahoteux, nous ferions bien de nous rappeler les mots suivants : *« ...Il doit y avoir une autre façon de regarder [le monde]. Je vois tout sens dessus dessous, et mes pensées sont l'opposé de la vérité. Je vois le monde comme une prison pour le Fils de Dieu. Ce doit être, donc, que le monde est vraiment un lieu d'où il peut être libéré. Je voudrais regarder le monde tel qu'il est et le voir comme un lieu où le Fils de Dieu retrouve sa liberté » (Leçon P1.57.3)*

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1331